

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Péralles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Fr. 1 50	4 50	7 50	14 50
étranger	2 00	5 50	10 50

Tous les auteurs de posts se chargent de payer le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.

Comptes de chèques postal 114 14.

G. L. Z.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20 cent.	ou 20
L'Étranger	35 cent.	ou 35
Réclames	50 cent.	ou 50

M. V. Z.

Nouvelles du jour

Les gouvernements alliés refuseront les passeports pour Stockholm. La Suède convoque les neutres à une conférence sur la paix. Violent bombardement en Alsace.

Il a été communiqué hier à la Chambre anglaise des communes que le gouvernement avait décidé de ne pas accorder de passeports pour la conférence socialiste internationale de Stockholm. Une décision identique a été prise par les cabinets de Paris, de Rome et de Washington.

La résolution des gouvernements alliés (celui de Pétrograd fait exception) est grosse de conséquences. Pour l'Angleterre et la France, elle consomme la rupture avec les états-majors socialistes qui ont jusqu'ici soutenu la politique gouvernementale. En France, le dernier discours du chef du cabinet, M. Ribot, sur la question des conditions de paix, avait prélué à cette rupture; il avait aliéné au gouvernement les voix des socialistes. A Londres, la fissure s'était faite entre le gouvernement et le parti ouvrier, le jour où le ministre socialiste Henderson s'était engagé dans les pourparlers au sujet de la conférence de Stockholm; elle s'était élargie vendredi, par le vote du congrès ouvrier en faveur de la conférence et par la démission de M. Henderson comme ministre; mais comme le prolétariat anglais, en décidant de se faire représenter à Stockholm, avait marqué qu'il envisageait la conférence comme purement consultative, on pensait que, peut-être, le cabinet de Londres ne se radicaliserait pas et accorderait les passeports. En ce qui concerne la France, on pouvait croire aussi à un accommodement, les socialistes ayant annoncé que, en allant à la conférence internationale, ils sauraient accorder avec l'exercice de leur délégation les exigences de leur conscience de Français.

Mais ces espoirs d'accommodement sont à vau l'eau. La décision des cabinets de Londres et de Paris crée la situation que faisait prévoir, en termes pleins de menaces, le député socialiste de la Seine Longuet, dans un article où il disait :

Le parti socialiste, qui a derrière lui, à l'heure actuelle, les masses profondes du peuple souffrant et combattant, sait quels sont ses devoirs qui lui imposent la situation. Aucune combinaison parlementaire, aucune tractation politicienne ne lui fera oublier sa mission, ne lui fera trahir les espérances que tant de braves gens, tant de combattants héroïques, tant de femmes qui souffrent et qui pleurent, ont placées en lui. Prêt à collaborer à l'œuvre de la défense nationale — à laquelle il a donné depuis trois ans sans compter tout ce qu'il avait de forces et de dévouement — le socialisme organisé dans ce pays entend obtenir des gouvernements la faculté de poursuivre parallèlement son action internationale. Ou les dirigeants, sans être, ni de près ni de loin, engagés par elle, lui permettront de poursuivre sa tâche, ou, par leur opposition aveugle et brutale, ils le placeront dans une situation d'opposition définitive et irréductible, dont la conséquence naturelle et logique sera la cessation immédiate de toute collaboration ministérielle.

Les gouvernements de Paris et de Londres ont passé outre à ces menaces. Ils ont préféré accepter le défi que de s'exposer à la diminution qui eût résulté pour eux d'une décision unanime des assises socialistes de Stockholm en faveur de la paix. Le socialisme rêve d'être le pacificateur du monde; il calcule la gloire immense qui lui reviendrait, s'il pouvait, demain, dieter aux gouvernements un armistice et empêcher la nouvelle campagne d'hiver dont la perspective pèse, comme un horrible cauchemar sur les peuples.

Les gouvernements alliés ne veulent pas que cela soit; ce serait abdiquer devant l'Internationale; de leur veto. La conférence de Stockholm ne peut plus, dès lors, se tenir; elle ne serait qu'un dialogue entre Russes et Allemands, devant une galerie de neutres.

Mais que vont faire les socialistes dans les pays de l'Entente et ailleurs? L'heure est lourde d'événements. Entre les gouvernements et la Révolution, on se mesure du regard.

La Suède a pris l'initiative d'une conférence des Etats neutres au sujet de la paix. Le Conseil fédéral suisse n'a pas arrêté sa décision à ce sujet.

Une violente canonnade règne en Alsace; on l'a entendue à Fribourg; certains indices feraient croire à une action militaire importante. Le général Pétain préparerait-il une surprise? Et la fermeture de la frontière française serait-elle en rapport avec des événements imminents?

Durant les derniers vingt jours, les Alliés ont tenu conférence sur conférence, d'abord à Saint-Jean-de-Maurienne, puis à Paris et à Londres. Le bruit court en Italie que les pourparlers diplomatiques ne sont pas terminés. C'est ce qui expliquerait l'absence prolongée de M. Sonnino, qui, de Londres, est retourné à Paris. On parle d'une nouvelle conférence qui aura lieu ces jours-ci, à Paris, et qui « cimentera d'une façon solennelle les bons rapports entre l'Italie et la France ».

Les conjonctures politiques et diplomatiques sont graves, disent les journaux italiens; ils laissent entendre que la fin de la guerre n'est plus si éloignée. Ce serait la raison pour laquelle M. Sonnino multiplie ses démarches et ses conversations politiques. Le député Beviotte, qui l'a accompagné à Paris et à Londres, révèle aujourd'hui que, dans une des conférences de Saint-Jean-de-Maurienne, l'Italie a consenti à l'éloignement du roi Constantin de Grèce, à la condition que l'on conclût des accords au sujet de l'Asie Mineure. Tout en maintenant la souveraineté du sultan, les Alliés ont partagé le pays en sphères d'influence. Dans cette répartition, la zone attribuée à l'Italie confine à la sphère anglaise.

La dernière conférence de Londres s'est occupée encore de cette question, qui intéresse grandement les Italiens. Mais on y a surtout parlé du problème du ravitaillement. Certains Etats neutres ont accepté de mettre leur flotte marchande au service de l'Entente. Leurs vaisseaux ont été attribués par parts égales à l'Angleterre, à l'Italie et à la France, mais l'Angleterre a renoncé en faveur de ses alliés à une partie de son lot.

Les Italiens laissent entendre que la France a été avantagée par rapport à l'Italie; elle disposerait d'un tonnage trois fois plus important que celui de l'Italie, alors que les difficultés du ravitaillement sont beaucoup plus grandes pour ce dernier pays. Ainsi, un vaisseau qui va d'Angleterre en France ne met que quinze jours pour aller et revenir, tandis qu'il faut cinquante jours pour aller en Italie et en revenir.

M. Sonnino a dû plaider à Londres la cause de l'Italie et chercher à obtenir une répartition plus favorable des flottes marchandes.

Les délégués du Soviet russe ont été reçus par la municipalité socialiste de Milan. Le syndic Caldara et le député Turati, chef des socialistes intransigeants, les ont félicités chaudement de leur campagne en faveur de la paix « sans annexions et sans indemnités ».

Ce qui est intéressant, c'est le rendez-vous qu'ont eu les délégués russes avec les socialistes interventionnistes. On s'est expliqué de part et d'autre et il semble qu'on s'est séparé amicalement. L'un des représentants du Soviet a déclaré que les révolutionnaires russes ne veulent pas d'une paix séparée. Ce qu'ils veulent, c'est la paix générale. Il faut, ont-ils dit, que chacun des belligérants expose d'abord nettement son programme de guerre. Ils ont déclaré que les socialistes allemands n'ont pas encore donné leur complète adhé-

sion aux postulats de Stockholm, parce qu'ils prétendent avoir la preuve que, dans une conférence des Alliés à Londres, on avait décidé d'imposer à l'Allemagne une contribution de guerre formidable.

Reine et Mère

Il est une prière pleine de douceur et de réconfort qui a son origine dans le ciel et qui, chaque jour, y remonte, d'une extrémité de la terre à l'autre, comme un cantique de triomphe, de confiance et d'amour.

Salve Regina! Les parvis éternels retentissent de ce cri d'allégresse, lorsque la Vierge Mère, consumée d'amour, est quitté son lieu d'exil et fut portée par les anges au séjour du bonheur, pour y être couronnée de gloire et d'immortalité.

Salve Regina, répéta la terre dans un tré-saillement de joie et d'espérance: Nous vous saluons, Reine glorieuse, douce Souveraine, dont la puissance nous protégera, dont la sagesse nous guidera, dont l'intercession nous sauvera!

Marie a un titre plus doux à nos cœurs. La prière entonnée au ciel continue sur la terre, qui est un lieu d'exil et une vallée de larmes: *Mater misericordiae!* O Reine, soyez notre Mère, une Mère pleine de pitié et de compassion pour nos tristesses, pour nos misères. Vous connaissez les amertumes de cette terre; vous les avez éprouvées jusqu'à la lie, par amour pour nous, pour notre salut. Et c'est ainsi que vous êtes devenue notre Mère.

Mère de miséricorde, tournez vers nous vos regards; nous sommes enveloppés des ombres de la mort; vous êtes notre vie; la tristesse nous envahit comme un flot amer; vous êtes notre douceur; les larmes et le sang montent comme un déluge; d'où viendra le salut? Vous êtes notre espérance. *Salve Regina, Mater, Spes nostra!*

Reine et Mère, Marie conduit notre vie vers le but glorieux qu'elle a atteint elle-même au jour de son Assomption. Elle veut nous montrer, elle veut nous donner Jésus, le fruit béni de ses entrailles. Il n'est qu'une voie pour atteindre ce but; elle la suivie dès le berceau jusqu'à la mort: c'est la voie de l'amour. L'amour pur et généreux a été le mobile de toutes ses actions; il a inspiré tous ses desirs, toutes ses aspirations. Au ciel, il est arrivé à son perfectionnement; c'est ce qui lui donne sa puissance et sa suavité: *O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria!*

Dans toute créature raisonnable, l'amour oriente les desirs, les tendances et les œuvres; c'est l'amour qui marque le but. Mais ces tendances, ces œuvres ne sont bonnes, ce but ne peut être beau et noble qu'autant que l'amour est pur et ordonné; dans le cas contraire, tout dévie et incline au mal.

Nous goûtons aujourd'hui les fruits amers de cette déviation. Qui nous ramènera dans le bon chemin? Nous la connaissons, cette étoile conductrice et nous l'avons saluée des noms les plus grands et les plus doux. Qu'elle soit notre Reine, une Reine qui nous range sous son sceptre et nous entraîne sur ses pas. Ses pas conduisent à la paix, et la paix est un fruit de l'amour. Pourquoi la paix tarde-t-elle? N'y mettons-nous pas obstacle nous-mêmes? N'avons-nous pas oublié d'aimer d'une manière pure et désintéressée? Oh! Reine de la paix! touchez nos cœurs de votre sceptre d'amour, rangez-nous sous vos ordres et conduisez-nous dans les voies de la vie, de la joie et de l'espérance, au-dessus de la vallée des larmes, vers le but, qui est Jésus!

Ce qui nous est le plus cher, c'est ce que nous avons acquis au prix du sacrifice et de la douleur. Marie est devenue Reine du ciel et de la terre à l'heure de son triomphe; elle est devenue notre Mère au pied de la Croix, et bien chères lui sont les prérogatives achetées à un tel prix. Savons-nous les apprécier? Songeons-nous bien à ce que nous devons à une telle Mère? L'amour tend à la réciprocité et à la ressemblance. Il faut donc aimer à notre tour et imiter. *Mater misericordiae*, Marie l'est pour nous, pleinement, doucement, efficacement. Ne recevons pas ses dons en vain. Ayons un cœur pour nos frères, un cœur toujours prêt à secourir, à donner et à pardonner. Tous, nous le devons, nous le pouvons. Le plus pauvre d'entre nous dispose d'un sourire, d'une parole d'encou-

agement, d'une prière. Ce sont des rayons de soleil et des gouttes de rosée qui préparent les moissons du ciel, comme les ardeurs de l'été et les fraîcheurs de la pluie mûrissent les récoltes de la terre. Toute moisson est une bénédiction et le gage d'une nouvelle fécondité: tout triomphe dans le ciel, une source de grâces pour la terre. La fête de l'Assomption nous montre le ciel ouvert. Elevons nos cœurs, prenons confiance et courage et, avec toute la cour céleste, saluons dans sa gloire notre Reine et notre Mère: *Salve Regina, Mater misericordiae!*

Demain, mercredi, fête de l'Assomption, la Liberté ne paraîtra pas.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL La bataille des Flandres Journee du 12 août

Communiqué allemand d'hier lundi, 13 août: Sur le front de combat des Flandres, après une journée relativement calme, l'activité de combat a atteint, vers le soir, une force considérable.

L'efficacité de tir de notre artillerie contre les lignes de batteries ennemies a été bonne. Notre artillerie a dispersé des rassemblements de troupes d'assaut anglaises, à l'est de Messines.

Journee du 13 août

Communiqué allemand d'hier soir, lundi: En Flandre, violent combat d'artillerie.

De la Scarpe à Verdun Journee du 12 août

Communiqué français du 13 août, 3 heures: Entre Cerny et Craonne, l'artillerie ennemie s'est montrée très active, notamment dans le secteur au sud d'Ailles. Les Allemands ont attaqué vainement, sur ce point, les tranchées que nous avons conquises le 11 août. Repoussés avec de fortes pertes, ils n'ont obtenu aucun résultat.

A l'est de Reims, en Champagne, dans les régions du Casque et du Téton, et sur la rive gauche de la Meuse, actions d'artillerie assez vives.

Deux coups de main ennemis au bois des Caubrières et vers Bezonvaux (Verdun) ont échoué sous nos feux.

Communiqué allemand du 13 août: Le long du Chemin-des-Dames et dans la Champagne occidentale, l'activité de feu a augmenté considérablement.

Au nord de la route de Laon à Soissons, les Français se sont avancés hier matin et ont livré de fortes attaques qui ont été repoussées par notre feu et dans des corps à corps.

Une poussée de l'ennemi au sud-ouest d'Ailles a été également infructueuse et l'adversaire a subi de fortes pertes.

Sur le front du nord de Verdun, de violents combats d'artillerie se sont produits sur les deux rives de la Meuse.

Journee du 13 août

Communiqué anglais d'hier soir, lundi: Recrudescence de l'artillerie ennemie ce matin, au sud de la route Atras-Cambrai et dans le secteur de Nieupoit.

Communiqué français d'hier soir, lundi: La tulle d'artillerie s'est poursuivie très vive au cours de la journée entre Cerny et Craonne. Les Allemands ont tenté de nouveau de nous rejeter des tranchées que nous avons conquises au sud d'Ailles. Toutes les attaques ont été repoussées et nos troupes ont réussi à progresser sensiblement à l'est de ces positions.

La ville de Reims a reçu dans la journée 850 obus, dont un grand nombre d'incendiatoires. Quatre civils ont été tués et deux blessés.

Activité violente de l'artillerie en Champagne, ainsi qu'au mont Cornillet, sur les deux rives de la Meuse et dans la forêt de Parroy (Lorraine). Aucune activité de l'infanterie.

Communiqué allemand d'hier soir, lundi: Près de Verdun, violent feu d'artillerie.

Canonnade en Alsace

Bâle, 13 août.

Depuis samedi, on entend à notre frontière l'écho d'une action d'artillerie particulièrement intense en Haute-Alsace.

On signale le trafic intense qui règne sur la ligne de chemin de fer Saint-Louis-Altkirch.

Internement de prisonniers en Hollande

Les pourparlers qui ont eu lieu à La Haye entre l'Angleterre et l'Allemagne, par l'intermédiaire du ministre des affaires étrangères de Hol-

lande, ont abouti à un accord pour le rapatriement des prisonniers.

Cet accord est basé sur les mêmes principes que celui qui est intervenu entre la France et l'Allemagne par l'intermédiaire de la Suisse.

16.000 prisonniers seront internés en Hollande.

FRONT RUSSE

Berlin, 13 août.

Dans la Moldavie occidentale, nous avons réussi, malgré la tenace résistance de l'ennemi, qui s'est manifestée par des attaques nombreuses et vigoureuses, à augmenter nos gains de terrain au sud de la vallée du Trotusul.

Groupe d'armées Mackensen: Près du Sereth, le village de Panciu, défendu avec opiniâtreté, a été pris d'assaut. Des poussées de dégagement opérées par les Russes et les Roumains contre les secteurs voisins, sont restées infructueuses et ont toutes échoué avec de graves pertes pour l'ennemi.

Sur le Sereth inférieur, l'activité de l'artillerie est restée vive.

Plusieurs attaques ennemies entre l'embouchure du Buzaul et le Danube (au nord de Braïla) ont été repoussées.

Vienne, 13 août.

Au nord-ouest de Focsani, des régiments allemands ont pris d'assaut la localité opiniâtrement défendue de Panca. Au sud-ouest de cet endroit, nos troupes ont rejeté l'ennemi de ses positions.

Front de l'armée de l'archiduc Joseph: Nos troupes combattent des deux côtés du cours inférieur du Slavic. Devant les positions de la tête du pont d'Ocna, l'ennemi a augmenté sa résistance par des attaques désespérées.

Pétrograd, 13 août.

Le feu de l'artillerie ennemie a augmenté d'intensité dans la région de la ville de Zbaraz (nord-est de la Galicie, au nord de Ternopol) et dans la direction de Volonski-Nolimeki.

En Moldavie, les Austro-Allemands ont lancé des attaques opiniâtres, principalement dans la direction d'Ocna. Vers le soir, les forces roumaines ont été obligées de se replier sur la ligne Ocna-Votcni-Mithereti à l'ouest de Grozesci.

Dans la direction de Focsani, les Austro-Allemands, au cours de la journée du 11, ont dirigé des attaques opiniâtres tout le long du chemin de fer Focsani-Marasesti. Nos régiments, malgré la supériorité numérique de l'ennemi, se sont maintenus victorieusement sur toutes leurs positions et, passant à l'offensive, ont capturé plus de 1200 Allemands. Toutefois, dans la soirée, sous la pression de puissantes attaques ennemies, nos régiments ont dû se replier sur le village de Marasesti.

Dans la région de Buzeu (nord de Braïla), nos troupes se sont emparées, par une brusque offensive, des positions ennemies, en capturant 4 canons et 8 mitrailleurs.

Pétrograd, 13 août.

Dans la région Ocna-Grozesci, le combat d'hier s'est poursuivi durant toute la journée du 12. Dans la soirée les troupes roumaines, appuyées par nos troupes, ont rejeté l'ennemi de toute une série de hauteurs et ont continué leur progression.

Deux contre-attaques dans la vallée de Slanic ont été repoussées.

Au cours de la journée, nous avons capturé plus de 600 prisonniers et quatre mitrailleurs.

Dans la direction de Focsani, les Allemands ont continué le 12 leurs attaques obstinées à l'ouest de la voie ferrée Focsani-Ajou, lançant dans le combat des éléments frais. Nos troupes ont victorieusement défendu leurs positions, déblanchant, par endroits, des contre-attaques.

Dans une de ces contre-attaques le 412^e régiment a capturé 500 Autrichiens.

Dans la soirée nos troupes, sous la pression violente de l'ennemi, se sont repliées sur la ligne Streski-Desketti. Sur le reste du front, patrouilles et reconnaissances éclaireuses.

Le gouvernement roumain quitte Jassy

Selon une dépêche d'Odessa au Times, les ministères et le personnel des légations étrangères de Jassy sont attendus incessamment à Odessa. On ne pense pas qu'ils séjourneront longtemps dans cette ville. Ils iront probablement, soit à Cherson, soit à Ekaterinoslav.

D'après un télégramme de Pétrograd à l'agence Reuters, le gouvernement roumain songe à aller s'établir à Rostof, sur le Don. Le gouvernement royal roumain transporterait sa résidence dans une ville de la Russie méridionale.

IL Y A UN AN

14 août 1916

Sur le front de l'Isone, les Italiens progressent dans la vallée de la Wipbach, au sud de Goritz et font 1400 prisonniers.

En Galicie, au nord du Dniester, les Russes franchissent la Ziota-Lipa, en aval de Brzezany; en amont, entre Zborof et Konioucky, leurs attaques

sont enrayées; dans les Carpathes, ils refoulent les Autrichiens jusqu'au col des Tartares.

15 août 1916

En Galicie, au sud du Dniester, les Russes occupent Solotvina, sur la Bystrzyca. Le dénombrement des prisonniers et du butin enlevés aux Austro-Allemands depuis l'ouverture de l'offensive (4 juin) accuse 338,602 prisonniers, 405 canons et 1236 mitrailleuses.

Les sous-marins allemands ont coulé en juillet 103,000 tonnes de navires.

Les bombardements aériens

L'attaque de Southend

Londres, 13 août.

Au cours du raid d'hier sur Southend (à l'embouchure de la Tamise), le ciel, vers le soir, a paru se remplir d'aéroplanes venant de toutes parts. Six de ces avions ont plané sur la ville pendant une dizaine de minutes, surtout sur le quartier pauvre, où 27 maisons ont été atteintes, dont 17 dans la même rue.

La plupart des victimes ont été atteintes par des éclats de bombes tombant au milieu d'un groupe de touristes qui se rendaient à la gare. L'explosion des torpilles aériennes a été terrible. La plupart des fenêtres ont été brisées. Aucun incendie ne s'est déclaré.

Une bombe a tué une jeune fille, dans la rue, lui arrachant ses vêtements et réduisant son corps en bouillie.

Les aéroplanes britanniques ont poursuivi rapidement les Allemands et les ont refoulés vers la mer.

A minuit, le chiffre des tués était de 30, dont 20 femmes.

Nouvelle attaque de Francfort

Francfort, 13 août.

Dimanche, vers 7 heures 30 du soir, un nouvel avion ennemi a fait son apparition au-dessus de Francfort. Il a jeté sans discernement plusieurs bombes sur la ville, où la circulation était intense pendant la journée de dimanche.

Malheureusement, cette fois, quatre personnes ont été tuées et plusieurs blessées.

Francfort, 13 août.

L'avion a été abattu. Ses occupants ont été faits prisonniers.

Le nouveau régime russe

Le partage des terres

On mande au Bureau ukrainien :

« Les délégués du Conseil national des paysans russes ont décidé que, pour les élections à la Constituante, seuls les candidats qui se prononceraient en faveur du partage des terres appartenant à l'Etat, à l'Eglise ou à des particuliers, sans aucune indemnité pour les expropriés, devront être appuyés. »

Des comités électoraux ont été organisés pour mener une campagne dans ce sens.

L'administration ukrainienne et la Russie

Le ministère de l'Intérieur russe a invité le secrétaire général ukrainien, au nom du gouvernement provisoire russe, à vouloir bien se rendre à Pétersbourg pour conférer avec lui.

À la suite de cette invitation, le président du Conseil ukrainien, M. Vinnitchenko, ainsi que cinq hauts fonctionnaires ukrainiens, viennent de partir pour la capitale.

M. Sturmer en liberté

Les journaux de Pétersbourg annoncent que, vu l'état de santé précaire de M. Sturmer, la commission d'enquête a autorisé sa mise en liberté sous caution.

La réaction

La répression de l'indiscipline dans l'armée russe se poursuit impitoyablement.

D'après le correspondant du Times auprès de la septième armée russe, tout mouvement de retraite dans les colonnes russes est réprimé sans pitié. À la première tentative faite pour semer la panique parmi les troupes, les mutins sont immédiatement exécutés.

Les agitateurs sont abandonnés, morts, sur

les routes, et les cadavres portent un écriteau sur lequel les troupes de passage peuvent lire : « Ci-gît un traître à la patrie. »

Mourte du général Kaulbars

Le commandant militaire de Ekaterinoslav, général Kaulbars, a été assassiné.

Le gouvernement provisoire a ordonné la dissolution du Soviet de Ekaterinoslav. (Le général Kaulbars était âgé de 76 ans; c'était un des doyens de l'armée russe. Il avait fait la campagne russo-turque et celle de Mandchourie. Il était un des fidèles du tsar et un des membres du parti de la guerre à la cour.)

La grève générale et l'état de siège en Espagne

Madrid, 13 août.

La grève s'est généralisée dans la matinée. Les ouvriers de tous les corps de métier ont abandonné le travail et sont rentrés paisiblement à leur domicile. Il n'y a eu aucun incident.

Quelques grévistes ont déclaré qu'il s'agit d'une grève de 24 heures pour faire acte de solidarité avec les cheminots. Les maisons de commerce sont ouvertes.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, à 11 heures.

Madrid, 13 août.

Le Conseil des ministres a décidé de décréter l'état de siège dans toute l'Espagne.

Quelques incidents à Madrid et sur différents points de la province ont été vite réprimés. Les journaux madrillènes ne paraissent pas ce soir, excepté ceux qui ont un personnel non syndiqué.

Madrid, 13 août.

À la gare de Miranda, une sentinelle a tiré sur les grévistes qui tentaient de pénétrer dans la gare; un gréviste a été tué, les autres se sont enfuis.

Les cheminots de diverses gares ont repris leur travail.

Le gouvernement de Bilbao considère la grève des chemins de fer comme terminée; celle de la métallurgie continue.

La Compagnie du Madrid-Cacerès-Portugal a annoncé au gouvernement la grève pour le 20 août.

Madrid, 13 août.

M. Dato communique que la majorité des ouvriers travaillent. On observe des menées auprès des cheminots pour provoquer une grève générale révolutionnaire, mais le gouvernement prend des précautions.

Echos de partout

UN FONDATEUR DE PRIX

M. Desguerrois, en son vivant homme de lettres (c'est lui qui le dit), et citoyen de Troyes en Champagne, a légué à l'Académie française une somme de cinquante mille francs destinée à la fondation d'un prix quinquennal. Ce faisant, l'honorable M. Desguerrois a réalisé une partie de son programme, qui était de nous révéler son existence. Avant-hier encore, on ne savait rien de lui. Tout ce qu'on en sait, depuis hier, c'est qu'il aimait la gloire. Mais il l'a trop aimée : c'est ce qui l'a perdu. S'il s'était contenté, comme tant d'autres, de fonder un prix littéraire à destination vague, pour honorer quelque ouvrage utile aux mœurs et s'il s'était borné à demander que ce prix portât son nom selon l'usage, c'était une affaire faite, et l'Académie aurait accepté son legs sans difficulté. Et le nom de M. Desguerrois eût été immortel.

Cette immortalité purement formelle et nominale n'a pas suffi aux ambitions de M. Desguerrois. Il a voulu que le prix Desguerrois fût attribué à l'auteur du meilleur éloge des ouvrages de M. Desguerrois. C'est d'un encens précis et circonstancié qu'il a prétendu se payer le bénéfice posthume. Et la prétention était grande. Aucun personnage illustre, pas même le cardinal de Richelieu, pas même M. de Montyon, souvent traité par préférence même dans le discours annuel sur la vertu, n'est assuré de toucher à l'Académie un tribut de louanges à perpétuité. Quant aux académiciens, ils sont tous une

fois, par leur successeur, et pour la plupart sombrent tout de suite dans l'éternel oubli. Ce Desguerrois postulait donc un exorbitant privilège, et si on le lui avait accordé, on aurait créé un précédent, assez dangereux. C'est pourquoi l'Académie a refusé le legs.

MOT DE LA FIN

— Je suis rudement content de ma nouvelle montre, elle ne se trompe jamais quant à l'heure. — Pour la mienne, dit l'autre, il n'y a rien à dire, la grosse, elle t'a bas l'heure en quarante minutes.

POUR LA LITHUANIE

M. Antoine Osuchowski, président de la Commission exécutive du Comité général de secours pour les victimes de la guerre en Pologne, a reçu de la secrétairerie d'Etat du Saint-Siège la lettre suivante :

Du Vatican, 17 juin 1917.

Monsieur le Président,

Je n'ai pas manqué de soumettre à la bienveillante considération du Saint-Père la demande que vous m'avez adressée dans votre lettre du 9 mai dernier au sujet de la distribution des secours qui proviendront des collectes autorisées par Sa Sainteté, le 20 mai écoulé, dans les églises catholiques du monde entier en faveur des malheureuses victimes de la guerre en Lithuanie.

Le Souverain Pontife me charge de vous faire savoir qu'il désire que ces secours soient répartis à tous les habitants indistinctement, ayant en vue non pas la différence des langues mais bien la population tout entière de la Lithuanie. Je saisis avec empressement l'occasion qui m'est offerte de vous renouveler, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments très distingués.

P. cardinal Gasparri.

Les aumôniers militaires italiens

Le dernier bulletin militaire italien annonce que quatre nouveaux aumôniers militaires ont été décorés de la médaille de bronze pour la vaillance dont ils ont fait preuve sur le champ de bataille, en apportant des secours aux blessés et en les recueillant pour les mettre en sûreté.

Ce sont : MM. Francisco Galloni, de Rovato (Brescia); Pietro Gamba, de Clanezzo (Bergame); Paolo Rapa, de Albenga (Gênes), et Pietro Todeschini, de Selino (Bergame).

Trois autres aumôniers sont cités à l'ordre du jour au même titre : MM. Victorino Cittadini, de Pescomaggiore (Aquila); Garibaldo Magnifico, de Pianoro (Bologne), et Angelo Sandri, de Robbio (Pavie).

La mort de l'abbé Alex. Cavallanti, aumônier de la marine, dans le désastre du chemin de fer d'Arquata, est confirmée. Don Cavallanti, de Crema (Lombardie), avait gardé la direction de l'Unità cattolica de Florence dès 1907 jusqu'à son appel sous les armes. Il se distinguait dans la campagne antimoderniste et contre les démocrates chrétiens, qu'on considérait comme « modernisants » et dans son zèle il lui arriva de ne pas garder la juste mesure. Mais c'était un prêtre sincère et pieux. On l'a retrouvé, dans les décombres, les mains croisées sur la poitrine, dans l'attitude sereine d'un homme endormi.

Confédération

Réduction des dépenses militaires

Le Conseil national doit discuter, dans sa prochaine session, à l'occasion du rapport sur les pleins pouvoirs, une motion déposée par M. Ador, puis reprise par d'autres députés, concernant la réduction des dépenses de mobilisation. Il est probable, écrit-on de Berne à la Reue, que, en ce qui concerne les effectifs mobilisés, la situation sera très différente en septembre de ce qu'elle était encore au mois de juin, et les dépenses militaires ne manqueront pas de subir

l'heureux contre-coup de ces réductions d'effectifs.

D'autre part, d'une décision récente du général il résulte que, avant la fin du mois, tous les travaux de fortification de campagne à l'intérieur du pays seront arrêtés et les effectifs des états-majors et des troupes réduits à leur plus simple expression dans les zones fortifiées.

Anniversaire de l'empereur d'Autriche

A l'occasion de l'anniversaire de S. M. l'empereur d'Autriche et roi de Hongrie, une messe sera célébrée, selon l'usage traditionnel, le 17 août, à 10 h. 1/2, en l'église paroissiale du Valentin, à Lausanne.

Douanes

Les recettes des douanes se sont élevées : en juillet 1916, à 4,237,990 fr.; en juillet 1917, à 4,168,605 fr. Diminution en 1917 : 69,385 fr.

Du 1er janvier à fin juillet : 1917, 32,684,287 francs; 1916, 32,632,617 fr. Augmentation en 1917 : 51,670 fr.

La frontière française fermée

Des postes français ont barré les routes, au moyen de chars à échelles, à la frontière du Grand-Saconnex, de Meyrin, de la Plaine, de la Croix-de-Rozon, de Mollésulaz, de Veigy et d'Hermance.

Dimanche matin, le lait provenant de la zone a été transvasé aux postes frontières.

Les trains de Genève à destination de la France sont partis normalement, mais avaient très peu de voyageurs; ceux venant de France sont arrivés à vide, à l'exception de l'express du matin, dans lequel se trouvaient trois personnes munies de passeports spéciaux, et qui devaient transporter la valise diplomatique.

A Evian, le vapeur Vevey, qui, d'ordinaire, passe la nuit dans le port, a été avisé à minuit moins dix, samedi soir, qu'il avait dix minutes pour quitter les eaux françaises, la frontière devant être rigoureusement fermée à minuit. Il a fallu mettre sous pression dans ce laps de temps, ce qui ne fut pas facile, et partir avec un équipage réduit, une partie du personnel, qui couchait à terre, n'ayant pu être embarqué.

A Thonon, quand le bateau l'Helvétie voulut jeter la corde au radeau de débarcadère, on lui notifia que, si le vapeur abordait, il serait séquestré.

CANTONS

TESSIN

Les Tessinois et le Bienheureux Nicolas de Flue. — On nous écrit de Lugano, le 10 :

Les catholiques tessinois marqueront leur vénération à la mémoire du Bienheureux Nicolas de Flue par un double pèlerinage : au sanctuaire de Notre-Dame des Miracles, à Morbio Inferiore, pour le Sottoceneri et à la Madonna del Sasso, à Locarno, pour le Sopraceneri.

Ce double pèlerinage prend la place du pèlerinage de Sachseln, auquel on a dû renoncer.

Les Italiens au Tessin. — On nous écrit de Lugano :

Dimanche, se tiendra à Lugano, l'assemblée générale des Chambres de commerce italiennes en Suisse. Y interviendront le ministre d'Italie, à Berne, le consul général pour le Tessin et des délégations des diverses régions de la Suisse.

Le député de Milan, M. l'Avocat Gasparotto, tiendra une conférence au théâtre sur les rapports économiques entre l'Italie et la Suisse.

Le même jour, la section tessinoise de la Chambre de commerce italienne sera constituée officiellement.

VALAIS

Commerce de fruits. — On nous écrit : D'entente avec le Département de l'Intérieur, la Commune de Sion vient de prendre une excellente mesure : elle a décidé d'introduire cet automne des marchés de fruits à garder (pommes et poires). Ces marchés auront lieu une ou

plusieurs fois par semaine et l'administration invite les producteurs de Sion et des environs à réserver leurs fruits à ces marchés. Des récompenses seront attribuées aux agriculteurs qui se seront plus particulièrement signalés par des produits de tout premier choix.

Le maïs. — On nous écrit : La carte de maïs vient d'être distribuée en Valais. Tandis que, jusqu'ici, la « polente » était pour ainsi dire un aliment quotidien, elle devendra désormais un article de luxe, car chaque habitant, en plaine, n'en recevra que deux cents grammes par mois; les populations de la montagne pourront en obtenir une quantité quelque peu supérieure, en compensation du sucre pour confitures qui leur a été distribué en minime quantité. Malgré les démarches faites par le Département de l'Intérieur auprès du commissariat central des guerres, il ne lui a pas été possible de s'en procurer une plus forte quantité.

La Suisse et la guerre

Les négociations avec l'Entente

Nos délégués à Paris comptaient pouvoir terminer hier leur mission, mais ils se voient obligés de la prolonger. Il est évident que la démission de M. Denys Cochin, un ami sincère de la Suisse, est pour quelque chose dans ce prolongement des négociations.

Le départ du général Pau

Rappelé en France pour affaires urgentes, le général Pau a quitté la Suisse samedi, se rendant à Lyon. Il nous reviendra, paraît-il.

Des fugitifs de Palestine en Suisse

Quatre-vingt-dix Israélites ayant fui de Palestine sont arrivés de Jérusalem à Berne, à travers l'Autriche. Ils ont quitté Jérusalem à la suite de la grande détresse régnant dans le pays.

De Berne, ils partiront dans quelques jours pour l'Amérique.

On attend encore environ 600 fugitifs de Palestine, qui arriveront par groupes.

ARMÉE SUISSE

Mobilisation

Les bataillons 125 et 126 de landwehr ont été mobilisés hier, à Colombier. Ils partiront demain, mercredi, par étapes, pour la région française.

On sait que ces deux bataillons de landwehr forment le régiment 38, qui est commandé par le lieutenant-colonel Vicarino, de Fribourg.

Les accidents au service

On a ramené, à Sierre, le corps du soldat Pernet, de Chalais, décédé à l'hôpital d'Ollon des suites d'un coup de pied de cheval.

C'est le deuxième soldat valaisan qui succombe, cette année-ci, à un accident de ce genre au service militaire.

Un soldat de la C^o de sapeurs III/1, occupé à des travaux d'installation de cibles à Lausanne, a été victime, hier après midi, d'un accident. Il a été enseveli sous un éboulement de terrain. On l'a relevé sans connaissance.

Les secrétaires d'état-major

Une société militaire dont l'existence est connue à l'été les 28 et 29 juillet, à Neuchâtel, son premier jubilé. Les secrétaires d'état-major suisses, lieutenants et adjudants sous-officiers, jeunes de l'école et anciens du landsturm, célébreront le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de leur société.

Le dimanche matin 29 juillet, dès 8 heures, les sociétés se réunissent en séance plénière générale annuelle dans la salle du Grand Conseil, au Château, mise aimablement à leur disposition par le gouvernement neuchâtelois. Le lieutenant Bosshardt (Zurich), secrétaire à Berne, entouré des lieutenants Scherrer (Berne) et Maron (Berne), membres du Comité, occupent le siège présidentiel.

Cette assemblée avait une importance sociale. Elle devait décider de l'existence même

91 Feuilleton de la LIBERTÉ

La guerre souterraine

par le capitaine DANRIT (Lieutenant-colonel Drian)

Le docteur Burlureau avait dit au général qu'une grande joie pouvait faire ce qu'une grande douleur avait défit : et, s'étant fait établir un rapport sur les événements auxquels avait pris part le sous-officier, le général de Maud'huy avait constaté, d'abord qu'il avait été l'âme de ce détachement sorti du tombeau à force d'énergie, ensuite qu'il avait joué, dans la prise de la forteresse, en faisant avancer l'heure de l'assaut, un rôle capital.

D'autre part, il avait deviné sans peine le vœu ardent du commandant Tribout de voir son petit-fils perpétuer son nom comme officier dans l'armée du génie; il avait donc essayé, en lui donnant cette joie suprême, de ranimer le vieux soldat.

Il n'y parvint point. Le ressort était brisé, mais il était vivante qu'une joie intense galvanisait les dernières cellules de vie du commandant Jérôme Tribout.

Ses bras restèrent inertes et ne purent servir l'enfant revenu à la vie, mais la voix profonde répétait, comme une fin de litanie :

— Mon Jacques, mon petit Jacques ! toi ! Longuement, le petit Jacques resta sa joue contre celle du vieillard; mais une phrase du médecin au général de Maud'huy et qu'il perçut, le fit tressaillir, et il se releva...

Le docteur avait dit : « C'est la fin. » Et se retournant, le jeune homme murmura à voix basse :

— Je vous en conjure, mon général, si c'est la fin, permettez que je l'emène dans sa maison... à Vaux; ma sœur y est dans l'angoisse.

Comme si une transmission de pensée se fût produite à ce moment entre le grand-père et le petit-fils, le vieillard murmura : « Odile. »

Le cœur de Jacques répondit : « Yvonne », et son regard implora :

— Par ce froid... voici la nuit... dit le médecin.

— Croyez-vous qu'il puisse durer jusque-là ?

— Je le crois, mon général, ces vieux soldats sont bâtis à chaux et à sable, mais la paralysie ne peut tarder à atteindre le cœur.

— Sa petite-fille l'attend... Je n'ai fait prévenir dès qu'on m'a annoncé que son frère était sauf...

— Au fait, mon général, vous avez raison, il vaut mieux qu'il finisse au milieu des siens.

— Alors, vraiment vous croyez que demain...

— Non pas demain, mon général, mais ce soir, avant dix heures, il sera parti !

— Avant dix heures ! hâtons-nous alors.

— Je vais donner des ordres pour le transport : tout est prêt.

Pensif, le général alla serrer la main de son « ancien » ; dans les quelques mots émus qu'il lui adressa, perçait le sentiment de l'adieu définitif. Le vieil officier ne s'y trompa point : son regard se fixa sur le commandant du corps de siège, et lentement il articula, car la voix lui revenait par instants, comme il arrive parfois quand des derniers soubresauts de la vie donnent au corps qui va se dissoudre une énergie passagère :

— Adieu... mon général... oui adieu !... mon petit-fils, je n'ai plus à dire : merci à Dieu !

Quand une civière emporta le vieillard à travers les tranchées et que, derrière lui, soutenu par Marquet et par Bernard, son petit-fils suivit... tous saluèrent ce convoi qui s'en allait dans la nuit.

— Bernard, demanda Jacques Tribout, au cours de la route, au caporal silencieux, nous ne nous quitterons plus... vous-tu ?

— Je veux bien, sergent : quand on a vu de pareilles choses ensemble, c'est à la vie, à la mort !

— Et moi, sergent, murmura Marquet, maintenant que vous voilà officier, me voulez-vous pas me prendre comme ordonnance ?

— Mais oui, mon brave Marquet, je veux bien, et avec joie; je n'aurais pas osé te le demander, mais c'est entendu, et aussi longtemps que tu voudras.

— Alors du coup, je renge, mon lieutenant; si on m'avait annoncé ça il y a huit jours, j'aurais blâqué un « pain », à celui qui me l'aurait dit.

— Et moi, fit Mirrel timidement, est-ce que je vais rester tout seul ?

— Mais non, mais non, dit Bernard, je te prends chez mes parents avec moi.

— Avec nous, insista Jacques, puisque nous ne nous quitterons plus.

Et les quatre réchappés de la mine, désormais inséparables, se turent, pendant que, sous la neige qui recommençait à tomber, la voiture d'ambulance roulait sans bruit, dans les ténèbres.

Il était neuf heures du soir quand le lugubre convoi atteignit les « Lières ».

Un message précis du général avait prévenu, en effet, la petite-fille du commandant Tribout, et, quand le vieillard eut été transporté sur son lit, on le laissa seul un instant avec le prêtre qui avait été mandé, afin que cette âme en règle avec le devoir terrestre qu'elle avait toujours pratiqué, fût préparée par le pardon suprême à l'éternel repos.

Pendant ce temps, dans une chambre voisine, Odile et Yvonne entouraient Jacques tombé épuisé dans un fauteuil.

— Au contact de deux petites mains qui seraient les siennes, il se ranima.

Aucune parole de joie ou d'amour ne pouvait sortir de ses lèvres, à quelques pas de ce mourant qui semblait payer de sa vie le bonheur des siens; mais Yvonne et Jacques sentaient que cette minute les liait pour la vie, et le spectacle de la mort ne pouvait rien contre ces deux âmes communicant dans une pensée d'espérance et de renouveau.

Jacques dit seulement :

— Yvonne, c'est votre pensée qui m'a soutenu, c'est elle qui m'a fait « faire mon devoir jusqu'au bout ».

— Jacques, reprit-elle, je suis fière de vous.

Ce fut la main dans la main qu'ils allèrent s'agenouiller au pied du lit, quand le vieillard les fit appeler...

Il ne parlait plus; ses derniers mots avaient été pour demander le pardon divin et sa pénitence semblait être de ne plus pouvoir exprimer ses affections terrestres; il halbutait cependant encore :

— Mon petit Jacques !

Et lentement il ferma les paupières. Mais il les rouvrit presque aussitôt.

Car, dans la direction du Saint-Quentin, un coup de canon venait de donner, un coup des grosses pièces de tourelle sans doute, car il tremblait les vitres.

Et lentement, dans la nuit, s'égrenèrent d'autres coups.

Avant que retentit le douzième, le commandant Tribout s'était raidi dans son vieux uniforme et son regard s'était éteint pour toujours !

Les oreilles encore bourdonnantes du bruit de canon, il venait de répondre « présent » à l'appel d'en haut.

Dans une touchante pensée de fraternité militaire, le général de Maud'huy avait voulu que cette salve d'honneur, tirée du haut de la forteresse, accompagnât à son départ l'âme du soldat qui, pendant près d'un demi-siècle, avait attendu cette heure.

FIN

Nous commencerons, vendredi, la publication, en feuilleton, de la nouvelle œuvre du gracieux écrivain, M. Marjany :

DENYSE

Publications nouvelles

Comment obtenir des poussins et des œufs à prix de frais ? — Une couveuse électrique de 24 œufs pour 3 fr. 50, par A. Berthier, ing. — Genève, Edition Atar.

la Société, car à la suite du mécontentement manifesté par quelques membres sur le peu de succès obtenu auprès des autorités fédérales par les démarches du Comité, ce dernier posait la question : « Notre groupement a-t-il raison d'être ou non ? » Le Comité exposa dans tous ses détails la situation, ses démarches, leur peu de succès auprès de nos hautes autorités fédérales et, finalement, l'on vota. Le moment fut émouvant, le nombre de bulletins en faveur de la dissolution fut assez grand ; mais le résultat fut négatif à la grande joie des vétérans, de ceux qui ont toujours vu dans notre société le lien qui unit les camarades, dissimulés un peu partout dans les états-majors, et des jeunes qui veulent suivre leurs traces. L'assemblée manifesta par acclamations sa confiance au Comité et ainsi disparut, en plein jubilé, le nuage qui avait obscurci un instant l'horizon.

Quelles sont ces revendications qui tiennent tant de place dans les préoccupations de nos secrétaires d'état-major ? Il serait trop long de les énumérer dans leur détail, et nous ne ferons que les mentionner :

Le corps des secrétaires d'état-major est le seul dans toute l'armée suisse où la carrière militaire est arrêtée net au grade de lieutenant. Le secrétaire est d'abord adjudant sous-officier, puis, s'il est reconnu apte à devenir officier, il est promu, après au moins 4 ans de grade, lieutenant. Là, s'arrête son avancement ; il ne pourra plus espérer avancer. Et l'on voit dans les états-majors des lieutenants, secrétaires d'état-major aux cheveux grisonnants, alors que, dans ces mêmes états-majors, des officiers automobilistes, des officiers de la poste de campagne, etc., beaucoup plus jeunes, ont deux galons sur leur casquette.

Les secrétaires d'état-major insistent pour que les autorités militaires fédérales leur permettent d'être promus au grade de 1er lieutenant. Les commandants de division et de corps d'armée soutiennent cette revendication et le commandant de l'armée avait lui-même proposé au Département militaire d'y faire droit.

L'association espère que les Chambres fédérales, lors de la session de septembre, prendront en considération ces revendications. Elles contribueront ainsi à encourager les secrétaires d'état-major dans l'accomplissement de leurs devoirs militaires.

FAITS DIVERS

SUISSE

Emportée par un torrent

A Saas-Balen (Valais), la fille, âgée de six ans, du garde des eaux Zurbriggen est tombée dans la Viège de Saas et a été emportée par le courant. Le corps n'a pas été retrouvé.

Tombé dans le Rhône

Le Tribunal de Martigny a procédé hier à la levée du cadavre du nommé Pierre Bondon, d'Aoste, 72 ans, tombé dans le Rhône à Fully, dans des circonstances qui n'ont pu être établies.

Noyé dans le Léman

Au cours d'une promenade en petit bateau, un honorable négociant lausannois, M. Auguste Badoux, s'est noyé.

Les drames des armes à feu

Un terrible accident s'est produit dans une maison de la rue d'Alsace, à Bâle. Un garçonnet de huit ans jouait avec un fusil d'ordonnance chargé, lorsqu'un coup partit ; un projectile traversa la poitrine d'un enfant de 18 mois, fils du propriétaire de l'arme.

Les enfants et les fenêtres ouvertes

A Bâle, un enfant d'une année est tombé, au faubourg de Spalen, d'une fenêtre d'un 3me étage restée ouverte. Le bébé a été tué.

LA VIE ÉCONOMIQUE

La baisse du prix de la viande

On constate sur le marché du gros bétail de boucherie les signes précurseurs d'une baisse ; l'offre est plus forte, les producteurs cherchent à se débarrasser des animaux bons pour la boucherie, afin de faire de la place aux animaux qui descendront de la montagne. En ce qui concerne les veaux gras, les prix ont continué à monter. Le prix des porcs gras est encore en hausse également.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Technicum de Fribourg
Du 14 août
BAROMÈTRE

Août	8	9	10	11	12	13	14	Août
725,0								725,0
720,0								720,0
715,0								715,0
710,0								710,0
Moy. 705,0								Moy. 705,0
700,0								700,0
695,0								695,0
690,0								690,0

Thermomètre C.

Août	8	9	10	11	12	13	14	Août
8 h. m.	13	15	14	15	17	14	17	8 h. m.
1 h. s.	18	17	18	19	20	19	19	1 h. s.
8 h. s.	17	15	14	15	15	19	19	8 h. s.

HUMIDITÉ

8 h. m.	69	53	69	61	69	69	75	8 h. m.
1 h. s.	61	61	69	53	61	69	69	1 h. s.
8 h. s.	45	61	53	61	69			8 h. s.

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale
Zurich, 14 août, midi.
Diel variable. Chaud. Orageux.

FRIBOURG

Le cinquantième de l'Association de gymnastique

Nous avons laissé notre compte rendu de la fête de dimanche au moment où s'achevaient les concours individuels. Six heures venaient de sonner lorsque retentit un appel de clairon invitant les gymnastes à se rassembler au centre de la cour, devant les autorités et le comité. Lorsque la concentration fut faite, M. le professeur Galley monta sur une table, et là, face aux gyms réunis autour de leurs drapeaux, tête découverte, bravant stoïquement l'averse, le digne vétéran prononça le discours du cinquantième. Ce fut une belle page d'histoire, belle comme l'histoire elle-même de l'Association, belle surtout par la note émue que sut y mettre l'orateur, en retraçant ce demi-siècle d'activité gymnastique qui absorba le meilleur de ses forces et de sa vie. Il ne reste plus — nous l'avons dit hier — que deux seuls membres qui virent les débuts de l'Association cantonale de gymnastique et collaborèrent à son développement premier : M. Raymond de Boccard et M. Léon Galley. Après avoir exprimé le regret que M. Boccard, absent pour raison de force majeure, ne fût pas à ses côtés pour célébrer avec lui le passé, M. Galley a évoqué ce passé avec une fraîcheur de mémoire captivante. Il a rappelé la fondation, en 1867, à Romont, de l'Association cantonale, qui comptait alors cinq sections : Fribourg, Bulle, Morat, Romont (Pensionnat Levraz), plus une section d'étudiants du collège Saint-Michel. Il a rappelé les noms du comité d'alors, qui était présidé par M. Broye, plus tard juge fédéral. Il a parlé de la première fête cantonale de 1868 et a conduit ses auditeurs sur les divers emplacements consacrés depuis 1850 à l'exercice de la gymnastique à Fribourg. En 1878, intervint déjà une révision des statuts. Puis ce furent les adhésions successives des sections d'Estavayer, de Montilier, de Châtel, de la Freiburgia, fondée en 1884, des sociétés de Broc et de la Verrière, des Hommes de Fribourg (1895), et, enfin, l'admission de Lucens comme section honoraire. L'Association fribourgeoise groupe ainsi 800 gymnastes, répartis en dix sections.

M. Galley estime sans doute que cet effectif est minime, si on le compare à ceux des autres cantons suisses ; mais il reconnaît aussi que le recrutement des gymnastes est difficile dans un pays essentiellement agricole. Du moins, adjure-t-il les gyms fribourgeois de suppléer à la quantité par la qualité. Et pour cela, il pousse dans sa longue pratique des exercices physiques de judicieux conseils. Il montre par l'exemple de l'Angleterre la valeur que l'éducation sportive bien comprise donne à une armée presque improvisée. « Jeunes gens, s'écrie-t-il, ne manquez jamais vos leçons ; poursuivez l'entraînement méthodique et régulier de votre corps, avec l'ambition de devenir des hommes. Si vous faites cela, vous n'aurez besoin ni du drill, ni du dressage, car ce sont les exercices gymnastiques pratiqués avec suite dans les écoles, puis dans les sociétés, qui font la valeur des soldats de l'armée suisse. » (Bravos.)

M. Galley sollicite encore avec chaleur l'appui des pouvoirs publics pour la cause qui lui est si chère, puis il termine en faisant acclamer le drapeau de la patrie que les gymnastes se feront toujours un devoir et un honneur de défendre.

De longs applaudissements accueillent cette patriotique harangue, et la musique joue l'Hymne national, que l'assistance tout entière écoute debout, tête nue.

Aussitôt après, les ordres se donnent pour les exercices généraux ; les gyms se placent sur six rangs ; les distances se prennent ; l'alignement se rectifie. Et, à la cadence marquée par la musique et le moniteur-chef, M. Gutschmann, ce sont six cents bras qui se lèvent ou s'abaissent, trois cents torse qui fléchissent ou se redressent avec un ensemble impressionnant.

Ce fut l'un des plus jolis tableaux de la journée. La fête se termina par la distribution des récompenses, dont nous avons déjà publié la liste. Ce dernier acte du cinquantième fut, lui aussi, plein de charme et de pittoresque. M. Fernand Glaraz, président cantonal, commença par féliciter les gymnastes pour leur travail et leurs progrès, puis il procéda à l'appel des lauréats qui s'approchèrent l'un après l'autre pour recevoir, de la main du président du jury ou de celle de gracieuses jeunes filles, le diplôme ou la couronne récompense de leurs efforts.

Les résultats obtenus montrent que la journée a été bonne au point de vue de la gymnastique. Elle l'a été aussi, au coup sûr, au point de vue de l'intérêt général, puisque bien des cœurs distants se sont rapprochés à cette occasion et se sont rencontrés dans un amour commun, l'amour de la patrie.

Mobilisation

C'est aujourd'hui que sont mobilisés, à Fribourg, pour un nouveau service de relève, le bataillon 17, la Cie 1/10 de mitrailleurs et la Cie 11/4 de carabiniers.

Les travaux de mobilisation de ces unités iront rapidement. Le bataillon 17 partira demain déjà, pour rejoindre son régiment, mobilisé à Bienne. A 7 h. 1/2, demain, il y aura messe militaire à l'église Saint-Maurice ; après quoi, les hommes acheveront leurs préparatifs, qui se termineront par la remise du drapeau. Départ, par train spécial, à 2 h. 20.

Le retour des obusiers

Le groupe d'obusiers 25 nous est arrivé ce matin, après un service de relève où les heures pénibles n'ont pas manqué.

Les vaillants artilleurs ont été reçus à la Porte de Morat par des dames et demoiselles qui ont bien voulu grendre sur elles d'accueillir dans nos murs les défenseurs de la patrie. Des fleurs

et des cigarettes ont été offerts à chacun. La réception fut charmante.

Avant de nous quitter pour rentrer dans leurs foyers, les hommes de la batterie 73 donneront, au théâtre, jeudi soir, une représentation avec musique, au profit des soldats suisses nécessiteux. Le public de Fribourg ira nombreux applaudir ces braves cœurs.

Grève terminée

À la suite de l'intervention de M. le conseiller d'Etat Savoy, directeur de l'Intérieur, et de l'adoption du contrat collectif, la grève des ouvriers maçons est terminée. Le travail a repris ce matin, mardi.

Un aviateur fribourgeois

Les journaux de Lausanne annoncent qu'un jeune Bullois, M. Progin, élève de l'École d'aviation « Aéro », à Lausanne, vient de subir avec succès les épreuves pour l'obtention du brevet international de pilote aviateur.

Communes et corps enseignant

La commune de Cressier-sur-Morat vient d'accorder à son instituteur, pour 1917, le supplément de traitement pour renchérissement de la vie voté par le Grand Conseil en mai dernier. L'institutrice recevra 80 francs.

On nous écrit que la commune de Cottens a accordé, elle aussi, à son instituteur, une allocation de 125 fr.

Société des tramways de Fribourg

Les recettes du mois de juillet 1917 ont été de 12,047 fr. 80 (10,174 fr. au mois correspondant de 1916) ; augmentation : 1,873 fr. 80. Le total des recettes à fin juillet est de 76,374 francs 35 (64,341 fr. 95 à la même date de l'an dernier) ; augmentation : 12,032 fr. 40 par rapport à l'année dernière pour les sept premiers mois.

Le Fribourg-Morat-Anet

En 1916, le total des recettes d'exploitation du chemin de fer Fribourg-Morat-Anet a atteint 371,565 fr. 26, dépassant de 16,621 fr. 65 celui de 1915. L'augmentation porte essentiellement sur le service des voyageurs.

Les dépenses d'exploitation se sont élevées à 299,350 fr. 55 en 1916 ; elles sont en augmentation de 17,355 fr. 95 sur 1915. Le boni d'exploitation est ainsi de 72,214 fr. 71, soit 84,507 fr. 96 après prélèvement de 12,293 fr. 25 sur le fonds de renouvellement. Le service de la dette exige 46,676 fr. 25 ; une somme de 39,233 fr. a été versée au fonds de renouvellement, et 3,600 fr. alloués au personnel, pour renchérissement de la vie.

Un prélèvement de 4680 fr. 66 sur le fonds de réserve permet de balancer les recettes et les dépenses.

Le capital social (actions) est actuellement de 2,475,000 fr. ; l'emprunt consolidé s'élève à 700,000 fr. ; les dettes courantes, à 20,195 fr. 90 ; le fonds de renouvellement est de 380,820 fr. 25, et le fonds de réserve, de 136,289 fr. 28.

La réduction du 70 % du capital-actions ordinaire et la création d'un nouveau capital privilégié de un million de francs ont permis d'amortir le solde passif du compte de profits et pertes (568,262 fr. 97), et de réduire le capital-obligations de 1,374,500 fr. à 700,000 fr. et de constituer un fonds de réserve de 136,289 fr. 28.

Foire d'Estavayer

On nous écrit : Notre foire d'août a été l'une des moindres de l'année. Les campagnards étaient retenus chez eux par les travaux de la moisson. Et il n'y avait aussi que peu de marchands. Les transactions ont été peu nombreuses et on a constaté une légère baisse dans les prix.

Il a été conduit sur le champ de foire 106 pièces de gros bétail, 275 porcs et 2 chèvres.

Services religieux de Fribourg

MERCREDI 15 AOUT

Fête de l'Assomption

Saint-Nicolas : 5 1/2 h., 6 h., 6 1/2 h. et 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office pontifical par Mgr Besson, R. Prévot, bénédiction du Très Saint Sacrement. — 11 h., messe basse, sermon. — 1 1/2 h., vêpres des enfants, bénédiction. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction. — 6 1/2 h., chapelet.

Saint-Jean : 6 h., messe basse, communion générale des sociétés de la paroisse. — 8 h., messe et instruction. — 9 h., grand-messe, sermon, bénédiction. — 1 1/2 h., vêpres solennelles, procession et bénédiction. — 6 1/2 h., chapelet.

Saint-Maurice : 6 1/2 h., messe basse, communion générale des Enfants de Marie et de la Congrégation des jeunes gens. — 8 1/2 h., messe chantée, sermon français. — 10 h., messe basse, sermon allemand. — 1 1/2 h., vêpres et bénédiction. — 7 1/2 h., chapelet et prière du soir.

Collège : 6 h., 6 1/2 h., 7 h., 7 1/2 h., messes basses. — 9 h., messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 8 h., vêpres paroissiales.

Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 1/2 h., messe chantée, sermon allemand, bénédiction. — 2 h., vêpres, sermon français, Congrégation des Dames, consécration à la Sainte Vierge, procession et litanies de la Sainte Vierge, bénédiction, chapelet. — 6 h., réunion de la Congrégation du B. P. Casarius (section française). Allocation, renouvellement de la consécration, bénédiction.

RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 h., 6 h., 7 h., 7 1/2 h., 8 h., messes basses. — 9 h., grand-messe. — 10 1/2 h., messe basse. — 2 1/2 h., vêpres et bénédiction.

Chapelle du Lac-Noir : messes à 7 h. et à 10 h.

* Fumez les Cigares Frossard « Pro Patria »

DERNIÈRE HEURE

Recrudescence d'activité en Alsace

Bâle, 14 août. Depuis quelques jours, la lutte d'artillerie est plus vive dans le Sundgau. Le bruit court que les troupes françaises de la région de Belfort auraient reçu d'importants renforts, ce qui ferait supposer une intention d'offensive dans la Haute-Alsace.

Toutefois, les combats en cours actuellement semblent avoir un caractère local et ne peuvent guère encore être considérés comme des actions préliminaires d'une offensive générale.

La grosse artillerie a tonné sans interruption dimanche et hier.

Des actions d'infanterie se sont produites dans la nuit de dimanche à hier, sur le front Largitzen-Ober-Bürnhaupt. Quoique locales, ces rencontres auraient été assez sanglantes.

Hier, on pouvait distinguer, de la frontière suisse, trois ballons captifs allemands dans la direction de Volkenberg.

Après avoir diminué de violence dans l'après-midi, le duel d'artillerie a repris plus intense vers le soir, notamment dans la direction d'Altkirch.

L'activité des patrouilles est considérable le long de la frontière suisse.

Le Pape et la paix

Milan, 14 août. Divers journaux prétendent savoir que le Pape prépare une manifestation prochaine en faveur de la paix.

Milan, 14 août. On mande de Rome au Secolo que des Etats neutres auraient fait des démarches auprès du Pape pour qu'il intervienne en faveur de la paix.

Le raid sur l'Angleterre

Londres, 14 août. (Officiel.) — Communiqué de l'Amirauté sur le raid du 12 août : Un avion ennemi du type « Gotha » a été détruit, pendant le retour des assaillants, sur la côte belge.

Un hydro-avion allemand a été également détruit au large des côtes de Flandre, à peu près au même moment.

Un grand nombre de nos appareils navals engagèrent avec le reste des assaillants des combats sans résultats décisifs.

Le pilote qui détruisit l'avion « Gotha » déclare qu'il poursuivit tout d'abord un avion ennemi volant à 12,000 pieds au nord de Foreland, à environ 25 km. au large de Zeebrugge, et qu'il le perdit de vue. Revenant vers l'embouchure de la Tamise, il aperçut le feu des canons de défense de Southend et, se dirigeant sur cette voie, il découvrit huit appareils allemands fuyant au nord-est, devant quatre appareils anglais. Il passa au-dessus des machines ennemies, volant à 2000 pieds, grimpa lui-même à 18,000 pieds et attaqua quand il se trouva à environ 50 km. en mer, mais sans succès. A ce moment-là, il aperçut un adversaire volant isolé, à environ 4000 pieds au-dessus de la formation ennemie. Il l'attaqua de front et l'obligea à descendre en mer, où il put voir l'appareil capoter. Un des occupants était suspendu à la queue de l'appareil. Le pilote anglais lui lança sa ceinture de sauvetage et décrivit deux ou trois cercles autour de celui-ci avant de retourner vers la côte anglaise.

En revenant, il essaya de communiquer la position de son adversaire à des contre-torpilleurs anglais.

Le bombardement de Francfort

Francfort, 14 août. (Officiel.) — Dimanche, vers 8 heures, un avion ennemi a lancé 5 bombes sur Francfort-sur-le-Mein. Deux hommes, une femme et un enfant ont été tués ; douze autres personnes ont été blessées, la plupart grièvement. Aucun dommage militaire n'a été causé.

L'avion a été abattu à son retour, près de Sarreguemines, par deux de nos appareils. Ses occupants français ont été faits prisonniers.

Les torpillages

Berlin, 14 août. (Officiel.) — Un de nos sous-marins a coulé de nouveau dans le golfe de Biscaye et dans l'Atlantique 29,000 tonnes brutes. Parmi les bâtiments coulés, se trouvait un grand vapeur fortement armé, paraissant appartenir à la Compagnie Wilson.

Le sous-marin a coulé encore un vapeur d'environ 10,000 tonnes et un transport de munitions.

Ces deux navires se dirigeaient vers l'est.

Allemagne et Russie

Berlin, 14 août. (Officiel.) — M. Kerensky déclare, dans sa nouvelle proclamation au peuple russe : « L'offensive de l'ennemi, qui commence tandis que le désordre règne à l'intérieur, menace l'existence de la Russie. »

A ce propos, il y a lieu de faire remarquer que l'offensive entreprise par les armées de la nouvelle Russie a provoqué la contre-offensive de l'Allemagne et de ses alliés. La responsabilité incombe ainsi à ceux qui ont déterminé l'offensive russe.

Retour de M. Sonnino

Rome, 14 août. M. Sonnino est rentré à Rome hier, lundi. On attend également la prochaine arrivée à Rome de M. Pachitch, président du conseil serbe.

Une dissidence parmi les catholiques milanais

Milan, 14 août. Un petit nombre de catholiques de Milan qui se sont séparés du groupe de l'Italia parce qu'ils sont partisans de la guerre à outrance ont fondé un journal intitulé Patria.

Un discours de Giolitti

Turin, 14 août. M. Giolitti a été élu président du Conseil provincial de Coni. En ouvrant la session de cette assemblée, M. Giolitti a prononcé un discours dans lequel, après avoir adressé un salut aux soldats italiens et dit que l'Italie pouvait être fière de l'attitude de l'armée, il a souhaité, en face des maux que la guerre engendre, que la paix qui interviendra soit durable. Il a dit qu'un grand pas serait fait dans ce sens si, sur la base du principe des nationalités, on reconnaît à tous les peuples le droit de choisir leur gouvernement et si on les dote d'institutions intérieures librement libérées de façon légale puisse déterminer la ligne de conduite des gouvernants.

En terminant, M. Giolitti a exprimé le vœu que l'Italie soutienne ce point de vue dans la prochaine conférence des nations, et il a souhaité également, pour après la guerre, le développement le plus complet possible de la justice sociale.

Le prix du vin en France

Paris, 14 août. M. Viollette, ministre du ravitaillement, a constaté que le vin coûtait maintenant, en France, quatre fois plus qu'autrefois et que l'établissement de prix officiels s'imposait.

L'explosion d'Hennigsdorf

Berlin, 14 août. (Wolff.) — A propos de l'explosion du 5 août, à Hennigsdorf, près Berlin, des bruits insensés ont été mis en circulation. On déclare, une fois encore, que huit personnes en tout ont été tuées. La première grande explosion se produisit vers 7 h. 40, ce qui permit aux employés et ouvriers de la fabrique de se mettre en sûreté avant la deuxième explosion.

SUISSE

Trombe, grêle, inondations

Brugg, 14 août. La nuit dernière, vers minuit, une trombe d'eau, accompagnée de grêle, s'est abattue sur la région Effingen-Bezen-Effingen-Zeihen et sur d'autres parties encore du Frickthal. Les cultures ont été dévastées, notamment la vigne, qui avait très belle apparence. Les prés et champs de pommes de terre sont ravagés.

Rothenfluh (Bâle), 14 août. La nuit dernière, une pluie diluvienne s'est abattue sur le plateau de la Schaffmat (district de Sissach) et a provoqué une grande inondation à Rothenfluh. Des plantations sont dévastées. Une grande quantité de bois a été emportée par les eaux. Il a fallu vider des étangs.

L'inondation a duré une heure et demie. Un tronçon de route a été démolit et le trafic postal interrompu.

Gellerkinden (Bâle), 14 août.

La nuit dernière, une véritable trombe a causé des ravages énormes dans la vallée de l'Ergolz. A Oltingen, l'inondation a causé de très grands dommages. A Rothenfluh, la plupart des maisons sont sous l'eau.

Le niveau de l'Ergolz est monté de plus d'un mètre et demi.

SOMMAIRE DES REVUES

Le Larousse Mensuel. — On peut bien comprendre l'agression allemande de 1914 que si l'on analyse la Conception germanique de l'Etat et le Pangermanisme, conception d'où découlent les méthodes et les pratiques atroces dont les soldats du kaiser dominent au monde le douloureux spectacle. La guerre actuelle, en effet, n'est pas seulement un conflit d'intérêts positifs entre Etats, mais une grande crise historique, une lutte entre deux principes de civilisation. Il faut lire à ce sujet l'étude très substantielle que le Larousse mensuel d'août consacre à cette importante question. Dans ce même numéro, on trouvera également toute une série d'articles d'actualité sur Le Château de Coucy et ses habitants, les Boissons fermentées économiques, la Marmite norvégienne, le Pain de guerre, la Woëvre, le Bassin d'essai des résistances des carènes, Prédications et prophéties, etc. A signaler en même temps les complètes rendus bibliographiques de récents ouvrages : L'Empereur Frédéric III, Lazardine, M. de Saël et la Suisse, la suite de la Guerre en 1914-1917 et les biographies de Almond, Cauwès, Déjerine, Henri Lecomte, Lieut.-Colon. Lefler. Illustré de 105 gravures ou cartes et accompagné du Bulletin de la guerre au jour de jour, ce remarquable numéro est en vente au prix de 90 centimes chez tous les libraires et dans les gares.

CHLOROSAN Burgi

Le remède hémato-gène et vivifiant sans rival
En vente dans les pharmacies

NEURALGIE - MIGRAINE - MAUX DE TÊTE

REMEDE KEFOL SOUVERAIN KEFOL

†
L'office de septième pour le repos de l'âme de
MADAME
MAX DE BUMAN
sera célébré à l'église du Collège, le vendredi 17 août, à 8 h.

R. I. P.
Profondément touchés des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de la terrible épreuve qu'ils viennent de traverser, Madame Caroline Kaufmann et Monsieur Léon Kaufmann remercient de tout cœur toutes les personnes qui y ont pris part de près et de loin et, en particulier,
le Comité de l'Œuvre du Petit Son en faveur des soldats alliés, la Société de Chant de la ville de Fribourg, la Société française de Fribourg, l'Association amicale des anciens élèves de l'École secondaire professionnelle de la ville de Fribourg, la Société de secours maternels de la ville de Fribourg et des campagnes fribourgeoises, la Société fédérale des sous-officiers.

Pharmacie d'office
MERCREDI 15 AOÛT
et service de nuit dès le samedi 11 août, à 9 heures du soir, jusqu'au samedi 18 août, à 8 heures du soir. 4081
Pharmacie OUNY,
Avenue de la Gare.

Jeune homme
Intelligent (10 ans) ayant suivi l'école régionale, possédant belle écriture et un courant de divers petits travaux, bureau, demande place comme
APPRENTI DE COMMERCE
dans une bonne maison catholique, au possible dans la ville de Fribourg, pour apprendre tous les travaux commerciaux, surtout la correspondance et la comptabilité et où il aurait l'occasion de fréquenter les cours de commerce. Offres sous chiffre P 4068 F à Publicitas S. A., Fribourg.

CUISINIÈRE
propre, active, en bonne santé, est demandée pour la fin août.
Adresser les offres avec certificats et conditions à M^{me} Brühlstein, clinique pour enfants, La Sapinière 5, Châtinaud-Ox. 4091

ON DEMANDE
pour la campagne, au moins jusqu'au 1^{er} novembre
une jeune fille
de 13 à 14 ans, pour les enfants et aider au ménage. Place facile. S'adresser sous chiffre P 4076 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON demande pour tout de suite
une cuisinière
capable et bonne travailleuse, 40 à 50 fr. par mois, et
une femme de chambre
honnête, qui pourrait aider au magasin, bons gages. Adresser les offres avec copie de certificats sous chif. P 4077 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Chaval de selle
5 ans, démonté le 16 août, à Yverdon, à vendre. 4080
S'adr. J. Berner, Senarclens (Vaud).

Viande fraîche de cheval
à la Boucherie chevaline
L. HESS
rue des Augustines, 124
FRIBOURG

Myrtilles sans rivales
Caisse de 5 kg. fr. 7.50 franco contre remboursement. 4073
Cittadini, Endimino (Tessin).

TRAITÉ
DE
La vraie dévotion
A LA
Sainte Vierge
PAR LE
B. Louis-Marie Grigona de Montfort

Nouvelle édition entièrement conforme à l'original.
Recommandé par Sa Sainteté Pie X, avec Bénédiction épiscopale à tous ceux qui liront ce traité.
Prix : 90 cent.

Librairie catholique
130, Place Saint-Nicolas
FRIBOURG

II, 226
est le numéro du compte de chèques postaux de la
Ligne fribourgeoise
contre la tuberculose
Les amis de l'œuvre sont priés de se servir du formulaire postal pour l'envoi sans frais de leurs contributions.

ON DEMANDE
une personne de confiance
de 25 à 45 ans, connaissant très bien la cuisine, pour un ménage de deux personnes, avec femme de chambre. Très bons certificats exigés.
Adresser offres, avec prétentions de gages et si possible photographie, sous P 4176 B à Publicitas S. A., Bulle. 4099

A VENDRE
Vieux tableau à l'huile
Jésus-Christ à la croix, 110 x 60 cm. 4088
Pour renseignements s'adresser à Joseph Meyerhans Oberdetsbach (St. de Berne).

A VENDRE
à La Tour-de-Tréme, pour cause de santé,
Jolie petite maison
villa, comprenant 4 chambres, cuisine, eau, électricité; cave, buanderie et beau jardin.
Pour renseignements, s'adresser à M. A. BOVET, Contrôle des Hypothèques, Bulle. 4089

Vente juridique
L'office des poursuites de la Sarine fera vendre, le vendredi 17 août, à 11 h. du matin, au domicile de Jéromé Chavallaz, marchand, à Ecvillens: 10 fers pour chevaux. 4095

ATTENTION
A remettre tout de suite, pour cause de départ, un carême-pénitence et pension.
Adresser les offres par écrit, sous chiffre P 4094 F à Publicitas S. A., Fribourg.

AUX ménagères
Pour remplacer avantageusement et économiquement le savon et la soude, achetez le
TUF MOULU
livré en gros et en détail par Jean Egger, Ecvillens.

Baume St-Jacques
de G. TRAUTMANN, pharm., Bâle
Marque déposée.
Prix fr. 1.50.
Remède des familles d'une efficacité reconnue pour la guérison rapide de toutes les plaies en général: ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorrhoides, affections de la peau, dartres, etc. Se trouve dans toutes les pharmacies. Dépôt général: P. St-Jacques, Bâle. Fribourg, Place Centrale, Lapp, Ouny et les autres.

POIRES
5 kg. fr. 3.75 Prunes 5 kg. fr. 1.75, franco par poste.
Fils de S. Notari, Lugano.

Cabinet dentaire
H. DOUSSE
chirurgien-dentiste
BULLE
Travaux modernes
Opérations sans douleurs
TELEPH. 42

MANŒUVRES
sont demandés pour tout de suite. Travail assuré toute l'année. 4086-970
S'adresser à la scierie M. Dumas & C^o, Romont.

Domestique-vacher
Un bon vacher bien au courant des soins à donner au bétail et sachant parfaitement traire est demandé. Engagement à l'année, vie de famille. Entrée le 1^{er} octobre ou époque à convenir.
Adresser offres avec conditions à Charles Rochat, au Planor, Brassus (Vaud).

Le Glavin
est le meilleur de
placé pour la préparation
des salades, aliments
et sauces à laigre, ainsi
que les boissons aromatisées.
Recommandé par les médecins
aux malades et aux
personnes âgées.
Fabrique Suisse de Citravin Zofingue

A LOUER
logements de 2 et 3 chambres
ainsi que divers locaux pour bureaux, magasins ou dépôts.
S'adres. chez M. H. Hegg-Mons, Avenue du Midi, 17.

Garde-manger
Couvre-plats
Armoires à glace
Machines à glace (sorbetières).
Moules à glace.
Presse-fruit.
Bocaux à conserves.

Meubles de jardin
Feuilles à gâteaux.
Lavoirs.
Auto-cuissons.
Potagers à bois et à houille.
Fers à gautras.
Balances.
Barattes à beurre.
Bouteilles à Thermos.
Filets à provisions.
Herbiers.
Cages d'oiseaux.
Services de table fins et ordinaires.
Tuyaux d'arrosage.

E. WASSMER
Fribourg
Seul dépôt pour le canton de Fribourg des renommés
TISANES ET HERBAGES
de M. le curé Künzle
en paquets originaux.
Brochure explicative des maladies à 50 cent.
Légit: Grande pharmacie centrale Bourgnuecht & Gottrau, Fribourg.
Téléphone 91

BAINS DE BONN
Station des chemins de fer Gsta, près Fribourg.
Ouverts du 27 mai jusqu'en octobre
Beaux ombrages, situation tranquille, sur les bords de la Sarine, à l'abri des vents. Air sans poussière, riche en ozone.
Sources sulfureuses très alcalines-carbonatées, très radieuses.
Analyse faite par les Drs Kowalski et Joye, professeurs à l'Université de Fribourg.
Indications. Cura recommandée dans les catarrhes chroniques des muqueuses (organes de la respiration, de la digestion et des voies urinaires), dans les rhumatismes chroniques, la goutte, l'arthritisme, dans les affections articulaires et glandulaires, dans les maladies de la peau, dans la fièvre sanguine et les hémorroides; l'engorgement du foie, les affections nerveuses; les maladies des femmes, etc. H 2639 F 2747-631

CRÈME NARCISSE
pour la beauté du visage
Cette crème est souveraine contre les taches de rousseur, rougeur, points noirs, teint luisant et toute insécurité du teint.
Cette crème, tout en n'étant pas grasse, ne dessèche pas la peau. Application facile et des plus agréables.
La Crème «NARCISSE»
blanchit la peau en quelques applications
Préparation exclusive de la Parfumerie Montreuisienne Grand Rue, 14, Montreux.
Dépôt à Fribourg: A la Grande Droguerie et Pharmacie centrale Bourgnuecht & Gottrau.

Glomeruli Ruggeri
Ce remède célèbre et de renommée universelle est en usage depuis 25 ans avec le plus grand succès pour combattre l'anémie, les pâles couleurs et la faiblesse nerveuse et est recommandé sans cesse par des milliers de médecins. Les «Glomeruli Ruggeri» sont aujourd'hui le remède le plus populaire contre ces affections; à noter spécialement la facilité de leur emploi ainsi que la modicité du prix.
Les «Glomeruli Ruggeri» sont en vente au prix de Fr. 8.— la boîte, dans toutes les pharmacies et au dépôt général: Pharmacie E. Soldati, Lugano. U 16502 F 4317
Dépôt: G. Lapp, pharm., Fribourg.

LA PROCHAINE
foire de Romont
AURA LIEU
le vendredi 17 août
3908-937 LE CONSEIL COMMUNAL.

HERNIES
Le port du bandage élastique ou à ressort est sans contredit le traitement le plus rationnel de la hernie. Essais gratuits, envois à choix.
R. DUFÉY, bandagiste
FRIBOURG
82, rue de Lausanne

HOMME SÉRIeux
dans la quarantaine
demande place
dans maison particulière ou hôtel, à Fribourg ou environs, pour travail facile. Prétentions modérées.
S'adresser sous P 1450 B à Publicitas S. A., Bulle.

Jeune fille institutrice diplômée, désirant se perfectionner dans le français
demande à se placer
au pair, de préférence dans un pensionnat ou dans une bonne famille. Elle donnerait des leçons d'allemand. 4074
S'adresser sous chiffres P 4067 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE
à Bulle, pour ménage de deux personnes
une domestique
d'âge mûr, connaissant la cuisine.
S'adresser sous P 1134 B à Publicitas S. A., Bulle. 3976

90,000 cigares
fins, d'outre-mer, tabac supérieur, grande façon; le mille 150 fr.; 50 à l'essai 5 fr. 50. 4053
S. Dimiein, Bâle.

On s'occuperait de
dessin technique
ou autre. Travail rapide et soigné. 4033
Adresser offres sous chiffre P 4030 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Poudre hygiénique
contre la transpiration des pieds. Indispensable pendant les chaleurs de l'été. 736
Droguerie G. Lapp, pharm. Fribourg.

Ateliers de construction
Oerlikon
LAUSANNE
Moteurs
Électriques
Téléphone
1771
Cité du Flon

A LOUER
sur la route de la Glâne appartements avec jardins cultivés.
S'adr.: rue du Temple, 15. Même adresse, grande salle.

Joli appartement
4 chambres, cuisine, cave, galetas, chambre de bain, gaz, élect., 2 balcons, à remettre tout de suite ou pour le 25 juillet, pour cause de départ. Rue Grison, 8, 3^e étage.

Bon cheval
pas de piquet, âgé de 12 ans
EST A VENDRE
S'adresser à Victor Fidou, Villars-le-Comte (Vaud).

Papiers peints
immense choix. Très bon marché chez F. BOPP, Ameublement, rue du Tir, 8, Fribourg.

Contremaître technique
expérimenté et énergique, connaissant à fond le sciage et le débitage, est demandé pour sous-direction de scierie importante en France.
Situation intéressante. Références de premier ordre exigées.
Offres sous chiffres P 19508 C, à l'Agence Suisse de Publicité J. Hort, Lausanne.

ROMONT — PLACE DU FOYER — ROMONT
FÊTE DE LA MI-AOÛT
Mercredi 15 août après midi
GRANDE KERMESS
organisée par
L'UNION CHORALE ROMONTOISE
en faveur de l'achat d'un drapeau
CONCERT — PRODUCTIONS — CARROUSEL
CANTINE
Le soir Grand Concert

A VENDRE
entre Lausanne et Orchy
PROPRIÉTÉ
d'environ 23,000 mètres, sans construction
PARC SPLENDIDE
Vue imprenable. Accès direct au quai d'Orchy.
H. BORGEAUD, gérant, 6, rue de la Paix, Lausanne, renseignera. 3851

AUX PRODUITS HELVÉTIQUES
8, rue de Lausanne, Fribourg
Charcuterie Bell. Jambon et lard du pays. Famé extra. Saucis de saucisses de porc et foie. Charcuterie de Milan. Saucis italiennes, etc.
Spécialité de fromage de Gruyère et de vacherin pour le Mont d'Or.
Marchandises fraîches et de 1^{re} qualité. Rabais aux revendeurs.
Prix à la portée de toutes les bourses. P 1491 F
A. DROFF

Café du Grand Pont
Mercredi 15 août, de 3 à 6 et de 8 à 11 h.
CONCERT
PAR
L'Orchestre Benzo

BAINS DE SCHWENDELBERG (et de la Vallée)
Sources et bains sulfureux renommés. Grandes forêts. Beaux bords de promenades. 150 lits. — Deux fois par jour mobile-poste depuis Fribourg (Posto principale). — Prix modérés. Médecin de cure. Lumière électrique.
P 3913 Y 2390 Directeur: G. DÄTWILER

Propriété à vendre
dans le canton de Fribourg. 25 poses dont 3 en forêt, bâtiment excellent état, eau, vergers, le tout d'un seul mas, à 1/2 h. de Fribourg, 2 stations de chemin de fer.
Pour renseignements et offres s'adresser sous P 4045 F à Publicitas S. A., Fribourg.

L'EAU VERTE
de l'abbaye cistercienne de la Malgrange
à Fribourg, fondée en 1259
Elixir d'un goût exquis

composé de plantes choisies et mélangées dans des proportions diées et longtemps expérimentées, sans asbeste et plantes médicamenteuses.
Souveraine dans les cas d'indigestion, dérangements de l'estomac, diarrhée, coliques, refroidissements, etc., etc. Préserve efficacement contre les maladies épidémiques et contre l'influenza.
Chez MM. Eigenmann, Chastan et C^o, nég.; Lapp, Bourgnuecht & Gottrau, Ouny, Esclava, Willerod, Hany Schmidt, pharmaciens; Guidi-Richard; Fr. Guidi; M. Chanoines; Société de Consommation, rue des Alpes; At. rue de la Préfecture et place de la Gare; Miazec, rue de Lausanne; pharmaciens, à Estavayer-le-Lac; Strebel et Gatt, pharmaciens, à Bulle; Rohndey, pharmacien, et Pharmacie économique, Romont; Jambé, pharmacien, à Châtel-St-Denis; Lecoq & Goris, droguerie de la Croix-d'Or, Genève; Pharmacie l'Orangerie, Nœuhâtel, Droguerie Christen, Moudon. Liqueur de genre de montagne, chez M. Eigenmann Chastan & C^o, nég., à Fribourg. 97-127

STAVIA INSTITUT DE Jeunes gens
à Estavayer-le-Lac
Réouverture des cours littéraires
Première, deuxième et troisième année
ENTRÉE: Octobre 1917
Pour tout renseignement, s'adresser à la direction